

ELLE[®] DECORATION

Au lit!
RELOOKEZ
VOTRE
CHAMBRE

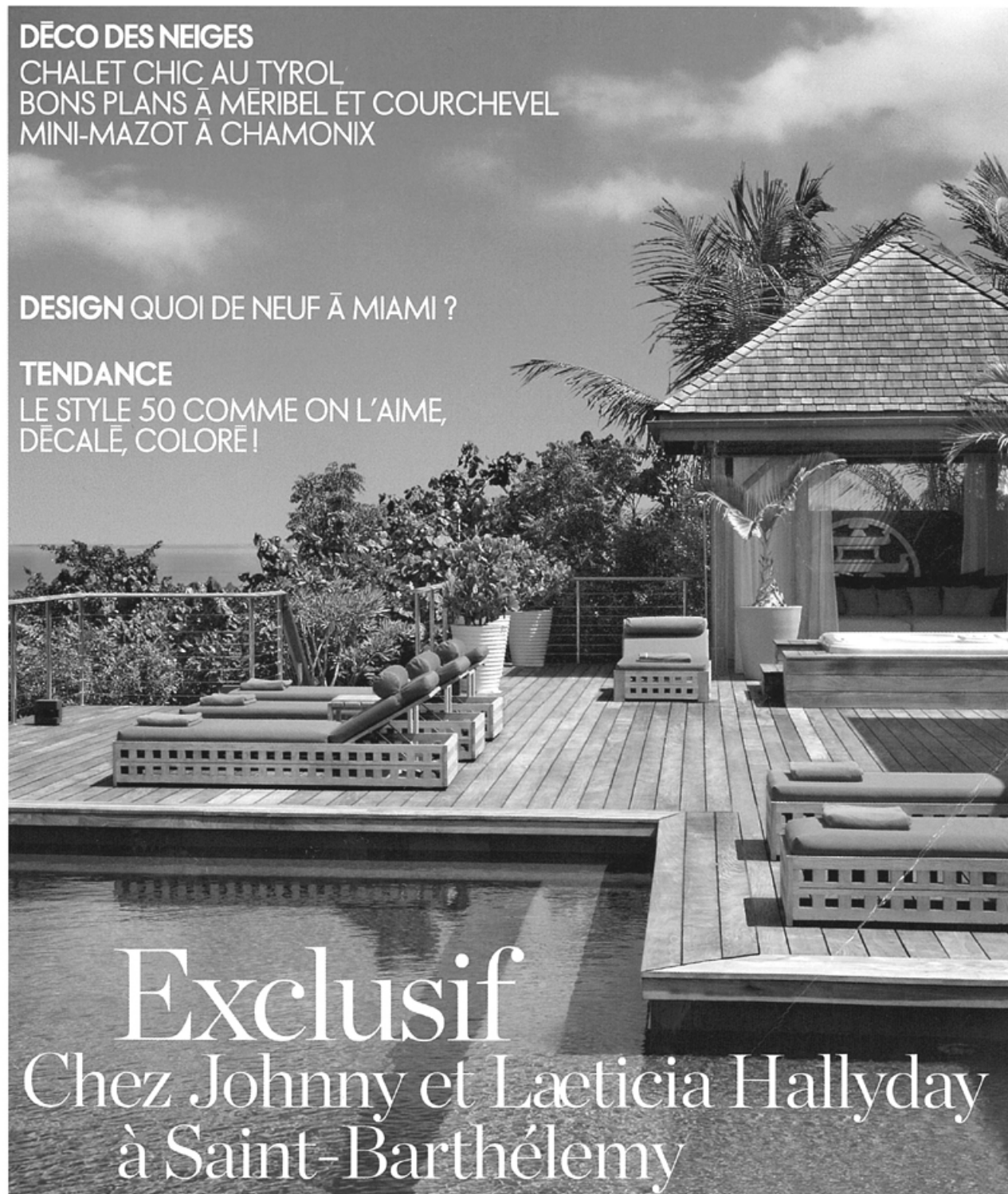
DÉCO DES NEIGES

CHALET CHIC AU TYROL
BONS PLANS À MÉRIBEL ET COURCHEVEL
MINI-MAZOT À CHAMONIX

DESIGN QUOI DE NEUF À MIAMI ?

TENDANCE

LE STYLE 50 COMME ON L'AIME,
DÉCALÉ, COLORÉ !

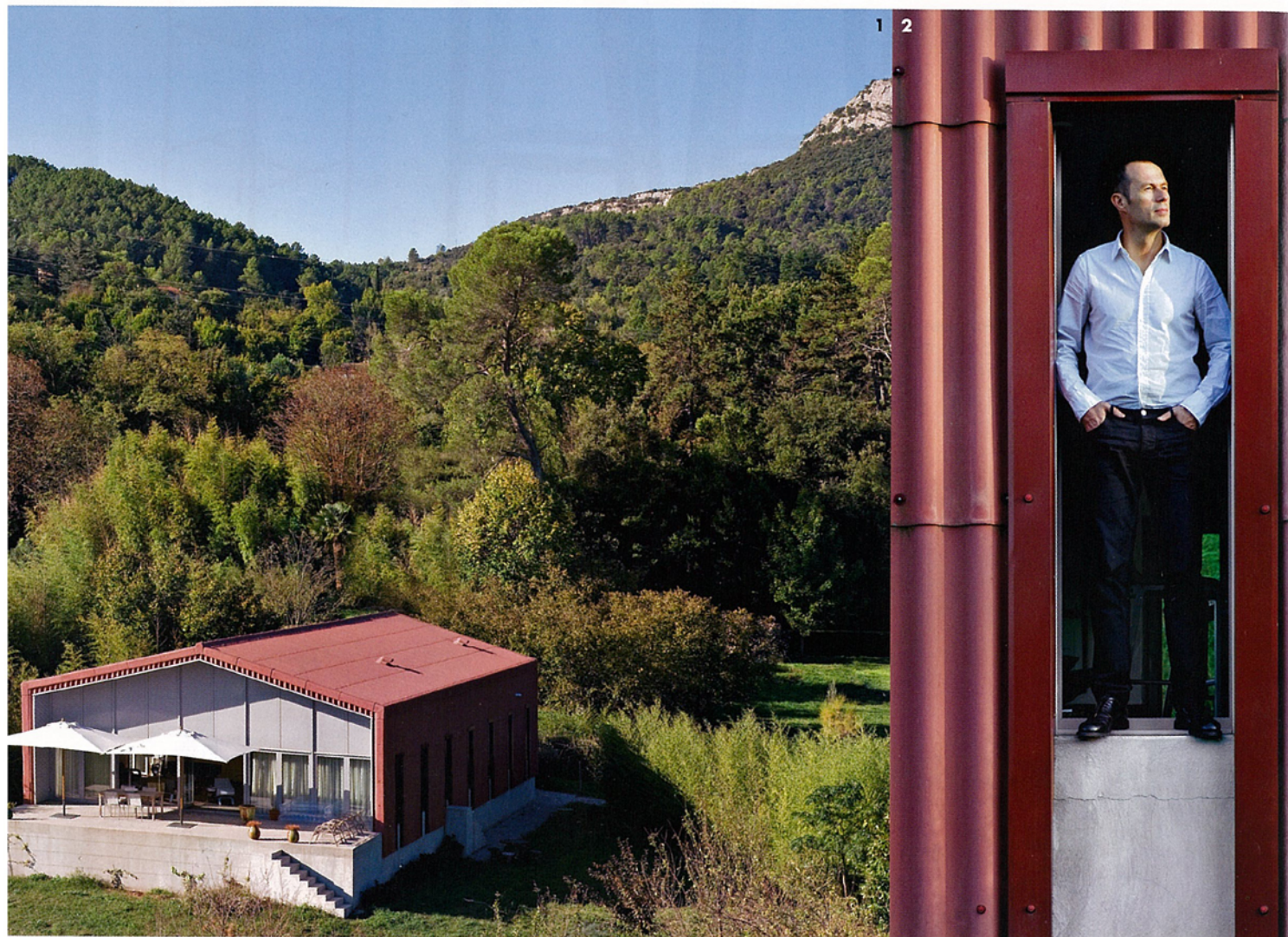


Exclusif
Chez Johnny et Laëtitia Hallyday
à Saint-Barthélemy

FRANCE METROPOLITAINE 4,50 €. DOM 5,50 €. BEL
5,40 €. CH 8,90 FS. A 7,40 €. AND 4,50 €. CAN \$ 6,95.
D 7,40 €. ESP 5,20 €. FIN 7,50 €. GB £ 4,80. GR 5,50 €.
IRL 7,20 €. ITA 5 €. LUX 5,40 €. MAR 6,50 DH.
NC 1800 FCFP. NL 6,50 €. PORT cont 5,20 €. POLY.FR
1950 FCFP. TUN 5,600 DT. USA \$ 7,95.

T 01178 - 188 - F: 4,50 €





CHRISTIAN BIECHER

L'hyper architecte

Entre ses multiples projets à travers le monde – constructions à Paris, Prague ou Budapest, urbanisme pour la Grande Motte, design pour la Manufacture de Sèvres –, Christian Biecher a trouvé le temps de se construire un havre de paix dans les Cévennes.

PAR LAURENCE SALMON PHOTOS NICOLAS MATHEÛS



D'après l'essayiste Peter Sloterdijk – l'un des auteurs préférés de Christian Biecher –, l'homme n'a de cesse de se reconstituer une enveloppe protectrice... En d'autres mots, l'homme est à la recherche d'un cocon. Pour Christian Biecher, cela a pris le nom de « maison de week-end », un endroit où il se repose du tintamarre parisien. « C'est un lieu pour se concentrer; j'y dessine », précise-t-il. Il l'a édifiée au cœur du Piémont cévenol, une région aux parfums d'enfance. A Anduze, petite cité accrochée à un rocher, entourée de forêts de chênes-lièges au vert persistant. Il l'appelle aussi la « maison du décalage ». Il est vrai qu'elle est l'antithèse de ce qui est réputé être son style.

Pas de brisures, ni de tentations baroques. Ce n'est ni une grotte prismatique dorée façon Fauchon, ni une architecture faite de plâtres à l'instar de sa rénovation de la Bourse de Budapest, encore moins un concentré de tonalités sucrées comme la pâtisserie Hermé à Paris. « Je me suis libéré des contraintes auxquelles on est soumis lorsque l'on dessine des lieux publics, dit-il. J'accepte que le béton sans joints de dilatation se fissure comme la peau du lait. Je n'ai pas la prétention de faire la démonstration d'une architecture idéale. » Ici, les murs sont rigoureusement parallèles et découpent avec lisibilité le plain-pied de 240 mètres carrés. Le blanc y règne en maître, avec une seule entorse : un subtil bleu glacier à l'intérieur de la boîte qui enclôt la cuisine. ►

En toute liberté

1. La nature forme ici un étonnant théâtre de verdure pour l'architecture signée Biecher.

2. Christian Biecher, architecte, designer autant qu'urbaniste.

3. La peau ondulée en Fibrociment ocre rouge enveloppe la construction.

Les côtés sont rythmés par le percement vertical d'ouvertures qui rappellent celles des fermes cévenoles.



Ici, le blanc règne en maître



Cet espace sans artifice organise d'agréables lignes de fuite sur le paysage où que l'on se trouve. On s'y sent bien. Est-ce à voir avec le feng shui ? Sans doute, car si le mot est galvaudé, Christian Biecher croit à ses principes de bon sens en accord avec la nature depuis qu'il a côtoyé ces fameux maîtres de l'harmonie dans le cadre de ses projets Fauchon à Pékin et Harvey Nichols à Hong Kong. « La maison se positionne dos à la colline et regarde la rivière. Sa forme simple, rectangulaire, est compréhensible de l'intérieur comme de l'extérieur », explique-t-il. Cette modestie assumée s'exprime jusque dans le coût du bâti (240 000 euros, soit 1 000 € le m²), ce qui en fait un tour de force. C'est un plan libre, sans poutres. Une structure métallique posée sur un soubassement en béton, en conformité avec les règles anticrues du Gardon, tout proche. Christian Biecher donne ici sa version languedocienne de la maison californienne. La peau extérieure en Fibrociment ondulé — qui donne une plasticité enveloppante et surprenante au volume — et toutes ces fenêtres verticales étroites sont une mémoire à la tradition des bâtiments agricoles cévenols. Comme l'indique la critique Cristina Morozzi, « c'est avec un équilibre rare que Christian Biecher mêle dans ses projets des références à la tradition et des visions futuristes. » ■

● A LIRE : "Christian Biecher, architecte", par Cristina Morozzi et Philippe Trétiack (Ante Prima-AAM éditions). A VOIR : du 8 avril jusqu'à fin mai 2010, exposition du mobilier en bois et céramique de Christian Biecher (Cat Berro, 25, rue Guénégaud, Paris-6^e. Tél. : 01 43 25 58 10).

Béton roi

1. Le soubassement en béton gris forme la terrasse dans le prolongement de la maison. Mobilier d'extérieur en bois grisé et poteries des Enfants de Boisset d'Anduze.

2. La cuisine est un caisson séparé qui ouvre sur le séjour et offre une vision panoramique en 16/9^e sur le paysage. Autour de la table en Corian (Christian Biecher pour le restaurant Korova), chaises Thonet des années 60. Céramique de Vallauris. A gauche, siège en plastique violet de Pierre Paulin.

3. Dans le salon, fauteuils dessinés par Christian Biecher (Soca-Line). Tapis et mobilier anciens. Dessins de végétaux signés Charles Belle.